

NATHALIE SARRAUTE –

« De tous mes romans, *Le Planétarium* est celui qui a obtenu le plus de succès. À la faveur d'un malentendu naturellement. On y trouve une intrigue, les personnages portent des noms et des prénoms. Le public n'a pas manqué de s'en réjouir. Il n'a pas vu le trompe-l'oeil, ou plutôt il a aimé ce qui n'était qu'un trompe-l'oeil. Il est tombé dans le piège que le livre lui tendait sans le vouloir. »

(N.S., Entretien avec Lucette Finas, article cité, 1979, p. 398).

Voilà la caractéristique de l'oeuvre romanesque de N.S :

- le sujet n'est « rien »
- les personnages ne sont « que le terrain dans lequel ces choses insignifiantes s'implantent... Les personnages sont comme des cornues transparentes où les réactions se produisent, peu importe qui ils sont.
- Ce sont les réactions seules qui m'intéressent. » (N.S., Texte inédit pour une représentation de *Elle est là*, 1979).
- Les fameux **tropismes** ☺ de Sarraute

☺ Ce sont des mouvements indéfinissables, qui glissent très rapidement aux limites de notre conscience ; ils sont à l'origine de nos gestes, de nos paroles, des sentiments que nous manifestons, que nous croyons éprouver et qu'il est possible de définir. Ils me paraissent et me paraissent encore constituer la source secrète de notre existence. [...]

« Dans *Le Planétarium*, ces mouvements agitent tout le monde, tous les personnages sont agités de tropismes. Ils se meuvent à l'intérieur d'un **univers** factice, le **planétarium**, qui est

- un petit univers construit par eux à leur mesure
- un univers de lieux communs
- une imitation d'un univers vrai qui serait quelque part au dehors et c'est vers ces imitations de **vrais astres** qu'ils se tendent, c'est parmi eux qu'ils se sentent à l'abri et aussi, parfois, à l'étroit.

N.S., Conférence prononcée à Milan en 1959, texte cité, p. 22-23

De là, de ces drames microscopiques de la vie courante (la on peut bien faire une parallèle avec Balzac), se développe toute l'action, constituée de **la sous-conversation**, du **pré-dialogue**.

§ Le Language

Dans le P. il s'agit du langage. Ce n'est que langage qui constitue l'action, dit dramatique. C'est la conversation qui se passe et pas les événements mêmes : on n'entend qu'un poli-monologue omniprésent (omnipersonnel ?).